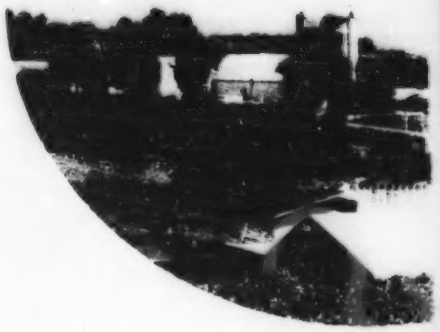
Agriculture et agroalimentaire en Estrie



SOMMAIRE

Agroalimentaire et économie régionale

Sur un territoire de plus d'un million d'hectares, l'Estrie compte environ 288 500 personnes, soit près de 4 % de la population du Québec. Le produit intérieur brut (PIB) de l'économie est estimé à plus de 6 milliards de dollars, soit 3,7 % du PIB du Québec.

L'industrie agricole et agroalimentaire génère un PIB de 470 millions de dollars, soit 8 % du PIB de l'économie régionale. Elle procure de l'emploi à 18 500 personnes, soit 14 % de tous les emplois (près d'un emploi sur sept).

L'agriculture et la restauration regroupent à elles seules près de 70 % des emplois et du PIB de l'industrie agricole et agroalimentaire. Moins présent dans la région, le secteur de la transformation des aliments et des boissons est en plein essor et présente de bonnes perspectives de développement. Ce secteur occupe d'ailleurs le troisième rang quant au nombre d'emplois dans l'ensemble du secteur manufacturier avec 11 % des emplois.

Indicateurs de l'activité économique de l'industrie agricole et agroalimentaire

Secteurs	Emplois	chiffres d'affaires (millions $)	PIB (millions $)
Primaire			
Agriculture	5 200	320	150
Secondaire			
Transformation	1 400	290	50
Commerce de gros	800	n.d.	n.d.
Tertiaire			
Commerce de détail	3 900	600	90
Restauration	7 200	300	180
Total industrie agroalimentaire	18 500	—	470
Total Estrie	132 000		6 055

Source : MAPAQ, Direction de la recherche économique et scientifique, 2000

Demande et marchés

Au pays, les changements qui marqueront la consommation à court et à moyen terme se situeront davantage sur le plan de la qualité des produits et de la composition du panier d'épicerie que sur le plan du volume de consommation.

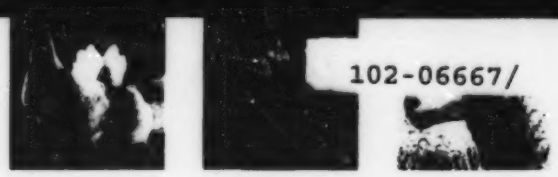
D'autre part, les changements des habitudes alimentaires se traduiront par une demande croissante pour les mets préparés, les aliments santé, biologiques, nutraceutiques et sains (innocuité) et par une augmentation des dépenses en restauration.

Agroenvironnement

Le développement de l'agriculture et des exploitations agricoles doit tenir compte des exigences environnementales. Elles sont dictées dans deux règlements du ministère de l'Environnement du Québec. Le premier touche la réduction de la pollution d'origine agricole (RRPOA) et le second l'utilisation de pesticides.

Un système de gestion environnementale, qui a pris naissance en Estrie, sera développé au cours des prochaines années pour l'ensemble des entreprises agricoles du Québec. Ce système, pouvant conduire à la certification ISO 14001, offre ainsi d'excellentes opportunités pour les entreprises orientées vers les marchés d'exportation. Les deux premières entreprises agricoles à être certifiées ISO 14001 au Québec et au Canada sont de l'Estrie.

Agriculture, Pêcheries et Alimentation
Québec
Estrie



Ressources

Le climat est sub-humide, de type continental tempéré. La période sans gel passe de 125 jours à 80 jours d'ouest en est.

Plus des deux tiers de la région sont en zone agricole permanente.

Environ 70 % du territoire est sous couvert forestier. Pour leur part, les exploitations agricoles occupent une superficie d'environ 320 000 hectares (champs en cultures et boisés inclus), ce qui représente plus de 30 % du territoire.

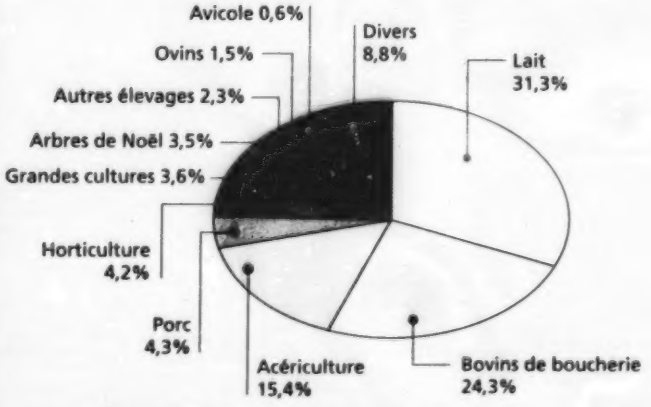
Selon l'inventaire des terres du Canada (ARDA), l'Estrie regroupe plus de 65 % de ses sols en culture dans les classes 4 et 5. Cette dernière classe est propice à la culture fourragère, alors que la classe 4 offre de plus grandes possibilités quant au choix des cultures.

En fait, la répartition de la superficie en cultures, selon le potentiel ARDA, est de 17% pour la classe 3, 37% pour la classe 4, 29% pour la classe 5, 16% pour la classe 7 et seulement 1% pour la classe 2.

Productions

En 2000, on compte 2 569 entreprises agricoles dans la région, dont plus de 30 % ont leur principale source de revenu en production laitière et 25 % en production bovine. En fait, plus de 65 % des exploitations ont leur principale source de revenu en productions animales.

Répartition du nombre d'entreprises agricoles selon la principale source de revenu en 2000



Source : MAPAQ, Direction régionale de l'Estrie, Fiches d'enregistrement, 2000

Evolution du revenu pour des productions choisies (000$)

	1993	1997	2000	*TCA %
Bovins laitiers	151 812	161 182	176 380	2,2
Porcs	26 210	48 114	59 783	12,5
Bovins de boucherie	26 723	28 419	31 343	2,3
Horticulture	18 901	25 162	32 236	7,9
Acériculture	8 170	15 794	24 063	16,7
Céréales, protéagineux et fourrages	4 861	9 011	9 969	10,8
REVENU ANIMAL	217 909	252 588	285 891	4
REVENU VÉGÉTAL	31 937	50 017	66 267	11
REVENU TOTAL	254 540	311 941	363 116	5,2

Source : MAPAQ, Direction régionale de l'Estrie, Fiches d'enregistrement
*TCA : Taux de croissance annuel en pourcentage

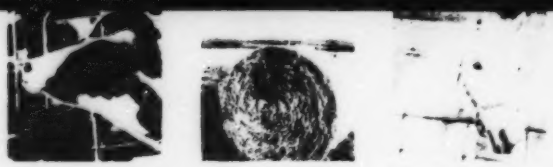
Productions animales

La région compte 30 types d'élevages. Les espèces que l'on trouve au tableau suivant représentent 95 % des déclarants en productions animales.

Évolution du nombre de déclarants pour différentes espèces animales

				TCA %	
Espèces animales	**1993**	**1997**	**2000**	**Estrie**	**Québec**
Vaches laitières	989	910	779	-3,4	-4,
Vaches de boucherie	954	929	799	-2,5	-5,2
Bouvillons semi et finition	315	292	110	-14	-10,6
Veaux lourds	26	52	24	-1,1	-5,3
Truies	108	89	79	-4,4	-5,4
Porcs engrais	102	114	117	1,6	-0,7
Brebis	72	93	103	5,2	2,2
Chèvres laitières	18	19	18	0	-10,0
Chevaux	255	324	268	0,7	-5,9
Poules, œufs de consommation	37	67	50	4,4	-7,2
Gros poulets	9	12	20	12,1	-0,1
Ratites		10	11	1,4	-8,1
Canards	6	8	8	4,2	-4,4
Truites d'ensemencement	19	17	24	3,4	-1,7
Lapines	12	10	6	-9,4	-14,8
Cervidés femelles	1	5	6	29,2	3,9
Apiculture, miel	16	12	11	-5,2	-7,4
Total exploitations	2 735	2 683	2 569	-0,9	-3,5

Source : MAPAQ, Direction régionale de l'Estrie, Fiches d'enregistrement



Production laitière

L'Estrie se classe au cinquième rang des régions productrices du Québec. La taille des exploitations laitières dépasse de 20 % la moyenne des exploitations du Québec. Le cheptel et le nombre d'entreprises sont en décroissance mais à un taux moindre que celui du Québec.

Production bovine

L'Estrie occupe le troisième rang des régions agricoles du Québec pour le nombre de vaches de boucherie.

Grâce aux ressources fourragères importantes, le secteur des entreprises vache-veau domine le portrait de la production bovine. Les entreprises des secteurs de la semi-finition ou de la finition, qui nécessitent des ressources céréalières plus importantes, sont en décroissance rapide. Enfin, un secteur s'est développé depuis 1978, soit celui de l'élevage de veaux lourds de lait et de grain.

Production porcine

En 2000, l'Estrie s'est hissée au quatrième rang pour le nombre de porcs en inventaire pour l'engraissement. La part de la région par rapport au cheptel du Québec s'est accrue de 50 % (de 5,1 % à 7,5 %). La part du cheptel de truies est demeurée la même depuis sept ans.

Durant la période 1993-2000, les entreprises porcines se sont spécialisées et concentrées, le nombre de têtes par déclarant ayant presque doublé.

Production ovine

Le nombre d'entreprises est en croissance. Le cheptel ovin représente en moyenne 10 % du cheptel du Québec.

Autres productions animales

La région compte quelques éleveurs dans les productions de grands gibiers (bisons, cervidés, sangliers). Elle est maintenant la principale productrice de canards avec les deux tiers de la production du Québec et la première région piscicole au Québec pour la production de truites.

Enfin, les productions de lapins, d'animaux à fourrure et de ratites sont en décroissances et la région ne compte qu'un faible nombre de déclarants.

Productions végétales

L'Estrie étant d'abord une région d'élevage, la culture de fourrages occupe une place importante. Bien que l'on assiste à une diminution des superficies en fourrage et en pâturage depuis 1993, celles-ci couvrent encore plus de 125 000 ha en 2000.

La superficie en cultures est de 157 500 ha, soit près de 15 % du territoire. Les fourrages comptent pour 57,7 % de cette superficie, suivi par les pâturages pour 19,3 %, les céréales et protéagineux pour 16,6 % et l'horticulture pour 5,8 %.

Grandes cultures

La région cultive 11 % des superficies en fourrages du Québec, 4,5 % des céréales et moins de 2 % du soya et du maïs. Environ 80 % des producteurs de fourrages sont des entreprises laitières et de bovins de boucherie qui cultivent 87 % des superficies fourragères.

Près de 85 % de la superficie en céréales et en protéagineux est constituée de maïs-grain, d'avoine, d'orge et de céréales mélangées. Entre 1993 et 2000, les cultures du soya et du maïs-grain ont connu un fort taux de croissance annuel. Par ailleurs, près de 58 % (13 375 ha) des céréales et des protéagineux sont produits par les entreprises laitières.

Évolution des superficies et du nombre de déclarants (grandes cultures)

	1993		2000		TCA	
Productions	ha	nbre	ha	nbre	% ha	% nbre
Fourrages	90 151	2 163	80 331	1 701	-1,6	-3,4
Maïs d'ensilage	2 245	194	5 135	402	12,5	11
Prairies	85 799	2 489	72 535	2 285	-2,4	-1,2
Pâturages	54 934	2 120	45 481	1 698	-2,7	-3,1
Céréales et protéagineux	15 327	1 180	22 905	914	5,9	-3,6
Maïs-grain	2 242	75	6 609	206	14	13
Soya	102	8	2 694	114	51	39,2
Orge	5 548	418	4 640	319	-2,5	-3,8
Avoine	4 507	502	4 606	412	0,3	-2,8
Blé consommation humaine	18	C*	97	7	27,2	32
Blé alimentation animale			687	52		
Céréales mélangées	2 459	164	3 048	174	4,1	0,8

Source : MAPAQ, Direction régionale de l'Estrie, Fiches d'enregistrement
* C : Les données ne peuvent être divulguées en raison de leur confidentialité

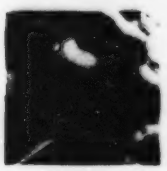
Horticulture

L'horticulture, qui regroupe les cultures fruitières, légumières et ornementales, occupe une superficie de 1 326 ha en l'an 2000. Si on ajoute les 7 534 ha couverts par les arbres de Noël, on atteint un total de près de 9 000 ha.

Évolution des superficies et du nombre de déclarants (horticulture et acériculture)

	1993		2000		TCA	
Productions	ha	nbre	ha	nbre	% ha	% nbre
Arbres de Noël	7 660	171	7 453	132		- 4
Érablières	15 698	1 018	27 419	941	8	- 1
Entailles (nbre)	2 626 206	746	5 065 591	941	10	3
Horticulture ornementale	670	49	517	29	- 4	- 7
Fruits	469	145	405	86	- 2	- 7
Bleuets	22	10	17	8	-3,7	-3,1
Fraises	151	39	104	24	-5,2	-6,7
Framboises	65	30	76	32	2,3	0,9
Vignes	13	C*	38	5	16,6	14
Pommiers nains (nbre)	81 554	22	34 736	15	-11,5	-5,3
Culture abritée légumes	9	56	8	43	- 3	- 4
Culture abritée concombres (m^2)	23 052	24	13 935	14	-6,9	-7,4
Culture abritée tomates (m^2)	61 007	37	49 291	21	-3,	-7,8
Culture abritée fines herbes (m^2)	1 169	C*	4 575	5	21,5	7,6
Fleurs annuelles caissettes (m^2)	4 575	5	37 481	14	35	15,8
Légumes frais	459	62	394	56	- 2	- 1

Source : MAPAQ, Direction régionale de l'Estrie, Fiches d'enregistrement
* C : Les données ne peuvent être divulguées en raison de leur confidentialité



Fruits

Les principaux fruits cultivés sont la pomme, la fraise et la framboise, occupant environ 70 % de la surface fruitière de la région. Depuis 1997, les superficies en pommiers et en fraisiers ont sensiblement diminué alors que les cultures du bleuet et de la vigne connaissent une forte croissance.

Légumes en plein champ

La pomme de terre (177 ha) et le maïs sucré (107 ha) sont les principaux légumes cultivés dans la région. Ces cultures couvrent 72 % de la surface légumière et sont destinées au marché frais.

Cultures abritées

En 2000, environ 75 % des superficies en cultures abritées sont consacrées aux trois cultures suivantes : tomates (35 %), fleurs annuelles (29 %) et concombres (11 %). Durant cette période, la culture des fleurs annuelles a connu une forte croissance (86 %).

Horticulture ornementale

Environ 95 % de la superficie en horticulture ornementale est consacrée aux arbres de Noël (7 535 ha), alors que la culture des conifères en plein champ (208 ha) et celle du gazon (171 ha) occupent respectivement environ 3 % et 2 % de la surface. La région produit près de 75 % des arbres de Noël du Québec.

Acériculture

L'Estrie détient le troisième rang au Québec pour la production acéricole. Le nombre d'entailles a fortement augmenté depuis 1993, passant de 2,6 à 5,1 millions d'entailles. Le nombre moyen d'entailles par entreprise acéricole est de 6 300.

Productions en mode biologique

En 2002, 49 fermes enregistrées au MAPAQ sont certifiées biologiques, soit 41 % en horticulture, 27 % en acériculture, 24 % en productions animales et 8 % en grandes cultures. Dans la région, la production biologique se développe à un rythme deux fois plus rapide qu'au Québec.

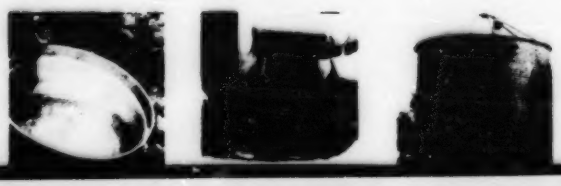
En 2000, on estime que les 190 entreprises du secteur de la transformation des aliments et des boissons procurent de l'emploi à 1 400 personnes. C'est dans le secteur des viandes et volailles (abattoirs, charcuterie, etc.) que l'on trouve 50 % des emplois à temps plein, suivi des secteurs des produits laitiers (15 %) et de la boulangerie-pâtisserie (15 %).

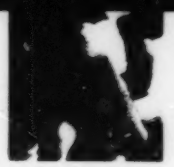
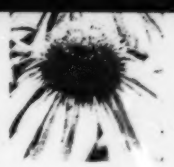
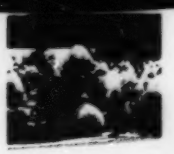
Les entreprises de transformation se caractérisent par une faible taille, puisque environ 75 % d'entre elles ont moins de cinq employés à temps plein.

En 2001, on compte 64 grossistes travaillant surtout dans les secteurs des produits laitiers (49 %) et des fruits et légumes (23 %), principalement dans la ville de Sherbrooke.

Depuis 1997, le nombre de magasins d'alimentation n'a augmenté que de 1 %, passant de 603 à 612.

La restauration constitue un pilier de l'industrie touristique régionale. On compte 1 500 établissements offrant de la restauration.



À partir de l'évolution de 1993 à 2000, des tendances observées et de son expertise, la Direction régionale de l'Estrie du MAPAQ a identifié des perspectives de développement. Ces énoncés se veulent une base d'échange et de réflexion à partager avec l'ensemble des intervenants du secteur agricole et agroalimentaire.

Productions animales

La production laitière devrait connaître un très faible taux de croissance annuel d'ici 2005. Le marché devrait se développer vers les produits laitiers du terroir et biologiques.

La production de bovins de boucherie devrait se stabiliser d'ici 2005. Des marchés de créneaux pour la viande bovine pourraient se développer dans les prochaines années.

La production porcine, qui a connu une forte croissance entre 1993 et 2000, devrait connaître un ralentissement en lien avec les exigences environnementales.

L'Estrie est la deuxième région **productrice d'agneaux** au Québec et détient 20 % du marché. La croissance de 5 % par année, observée entre 1993 et 2000, devrait se poursuivre.

Enfin, en **aquaculture**, la croissance de la production pour les truites de table pourrait se poursuivre chez les entreprises existantes, tout en étant liée aux exigences environnementales.

Productions végétales

Grandes cultures

Entre 1993 et 2000, sur le plan des **céréales et des protéagineux**, un fort taux de croissance annuel a été observé pour les cultures du maïs-grain (17 %), du soya (60 %) et du blé pour l'alimentation humaine (27 %). D'ici 2005, on s'attend à ce que le soya biologique et d'autres cultures sans intrant connaissent une bonne croissance.

Sur le plan des **plantes fourragères**, en raison notamment de la réglementation environnementale, la croissance devrait se faire du côté des prairies, à dominance de graminées et du maïs fourrager, deux cultures qui valorisent très bien les fumiers et les lisiers.

Horticulture

D'ici 2005, on prévoit que les cultures du **framboisier, de la vigne, du bleuet en corymbe** et quelques nouveaux fruits prometteurs (argousier, cassis) connaîtront une croissance, à la suite de l'implantation de nouveaux cultivars et du développement des marchés.

D'ici 2005, on prévoit que les cultures en plein champ de **l'asperge, de la citrouille, des fines herbes, de la laitue biologique et de la tomate** seront en croissance. Les **plantes médicinales** présentent des perspectives de développement pour le marché des produits biologiques.

D'ici 2005, on prévoit que les **cultures abritées** suivantes connaîtront une croissance: concombre, fines herbes, laitue et piment. Le développement devrait se faire du côté des marchés de produits biologiques.

D'ici 2005, on prévoit que toutes les **cultures ornementales** stagneront, sauf la culture des arbres de Noël dont les superficies devraient encore s'accroître.

L'acériculture a connu une forte croissance entre 1993 et 2000. On prévoit peu de développement d'ici 2005, compte tenu des marchés actuels limités et des efforts à fournir sur le plan international.

Transformation

Le secteur de la transformation est le maillon faible de l'agroalimentaire en Estrie. Des efforts sont à faire pour en assurer le développement.

Pour obtenir le rapport détaillé sur cédérom, téléphoner à un des centres de services de la Direction régionale de l'Estrie aux numéros de téléphone suivants :

(819) 820-3035 ou
1 800 363-7461